

# COMMISSION INTERREGIONALE DE LA RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE (C.I.R.A.) DU CENTRE-NORD

(régions Centre, Ile-de-France, Nord - Pas-de-Calais et Picardie)  
PROCES-VERBAL

Réunion des 23, 24 et 25 janvier 2006

## Evaluation des Documents Finaux de Synthèse (DFS) et des Rapports Finaux d'Opérations (RFO)

Jossigny/Serris (Seine-et-Marne), Le Parc de la Motte « Les Collinières »

Responsable de l'opération : Gilles Desrayaud (INRAP)

Rapporteur : J.-P. Delor.

### Présentation et analyse du dossier :

En prévision de la construction d'un échangeur autoroutier, une surface de 22 ha a été diagnostiquée en avril 2000. Au vu des vestiges dégagés, le SRA a décidé de fouiller, dans un même temps, une parcelle située plus au nord et diagnostiquée en 1999. Le versant nord-ouest de la butte de la Collinière, point culminant de Seine et Marne, a par ailleurs été sondé en 1980 et 1991. L'emprise de ce lot, qui fut ensuite scindé en deux parties, est située principalement sur la commune de Jossigny, au nord et au sud de l'autoroute A4. L'ensemble fut fractionné enfin en 11 secteurs par Gilles Desrayaud.

Il s'agit ici d'un rapport très « technique », dont la lecture est difficile et qui aurait probablement bénéficié d'une illustration « dans le texte » comme la plateforme graphique en Ile-de-France sait si bien le faire.

Les vestiges sont présentés par grandes périodes chronologiques, un à un, en une longue litanie qui évolue type par type, de la période préhistorique à la période moderne. De plus, l'organisation logique du texte en grands chapitres, chapitres et sous-chapitres, à la manière des répertoires et sous répertoires des fichiers informatiques, même si elle montre une certaine rigueur, s'avère assez pesante, difficile à utiliser et fait qu'on s'égaré dans l'arborescence en perdant le fil du discours. La table des matières longue de 9 pages est significative à cet égard où la hiérarchisation des chapitres sur 6 niveaux donne finalement le tournis.

Lors du diagnostic, 13 pièces taillées **paléolithiques** avaient été recueillies. Pour cette raison, 1000 m<sup>2</sup> ont été décapés et 7 sondages profonds réalisés. Le secteur 9 a livré 133 artefacts sur environ 600 m<sup>2</sup> ; l'ensemble du mobilier est attribuable au Paléolithique moyen. Le secteur 8, outre 25 pièces ramassées sur le décapage, a livré un amas de 113 silex taillés et une cinquantaine d'esquilles osseuses concentrés sur moins d'1 m<sup>2</sup> et appartenant à un horizon holocène. Par ailleurs des éléments lithiques appartenant à la **période néolithique** ont été recueillis en prospections pédestres (haches diverses).

Toujours sur le même versant de la Collinière, se concentrent les indices d'une **occupation gauloise**. Au sud du secteur 8, une partie d'enclos à entrée aménagée dans l'angle pourrait indiquer la présence d'un établissement rural de La Tène finale. De nombreux fossés qui n'ont pu être datés pourraient compléter ces aménagements.

Mais l'occupation la plus importante concerne le **Haut-Empire**, jusqu'au milieu du III<sup>e</sup> siècle, et dont un phasage tente de distinguer 3 étapes. Les établissements ruraux et leurs enclos, enserrant entre 1 et 2 ha, semblent couvrir l'ensemble du plateau limoneux de La Ville Nouvelle à Marne-la-Vallée ; les

réseaux parcellaires et chemins associés montrent une organisation globale. Le responsable envisage qu'elle révèle un découpage en *actus* et *jugères*, matérialisant une possible centuriation : la surface étudiée semble toutefois trop réduite pour que l'analyse en soit vraiment démonstrative.

Le maintien des parcellaires romains et le réemploi des puits à la **période alto-médiévale** sont confirmés par la céramique et quelques datations radiocarbone. Le hameau médiéval des Ruelles, distant de 1500 m, est probablement à mettre en rapport, tout comme la motte de la Ferme de Couternois, futur noyau d'occupation médiéval situé à 350 m du secteur 11, au nord.

Ce rapport de 227 pages et 58 planches est d'excellente qualité formelle et l'illustration en est très soignée, parfois même innovante sans toujours convaincre vraiment de son utilité ; ainsi en est-il du code utilisé pour indiquer les couleurs de pâte, etc. Il fait néanmoins preuve d'une réelle somme de travail et de compétences évidentes. De nombreuses études techniques viennent le compléter. Outre une étude documentaire précisant le contexte archéologique à l'époque médiévale, les annexes abordent la géologie, les mobiliers lithique et céramique des diverses périodes, l'activité métallurgique laténienne, les monnaies gallo-romaines, l'antracologie, la palynologie, la carpologie et la xylogie. Enfin, les fouilles relatées dans ce rapport ont été menées il y a plus de 5 ans. Depuis cette période, les recherches se sont considérablement développées dans tout le secteur de Marne-la-Vallée et les conclusions qui sont avancées ici devront très probablement être revisitées avant d'être publiées. D'ailleurs, ce document est impubliable en l'état : manifestement trop d'informations tuent l'information. Toutes les données sont présentées à l'état brut : catalogue de relevés stratigraphiques, catalogue de plans partiels et de coupes, tableau de comptage et typologies céramiques protohistoriques et gallo-romaine, ... toutes ces informations devront être décryptés, comparés, pondérés pour aboutir à une étude qui pourra faire l'objet d'une publication au cadre interrégional.

*Avis de la commission :*

*La Commission propose la validation de ce Document Final de Synthèse d'excellente qualité formelle. Elle fait siennes les observations du rapporteur et, en accord avec le Conservateur régional de l'archéologie, souhaite que la diffusion des résultats intervienne dans le cadre des publications sur les opérations réalisées sur le Plateau de Marne-la-Vallée.*